

NUAGES DE BLANC

L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR DAMIEN LANGLOIS-MEURINNE A FAIT PASSER AU XXI^E SIÈCLE CET APPARTEMENT NICHE DANS UN HÔTEL PARTICULIER XVII^E DE L'ÎLE SAINT-LOUIS, À PARIS. AVEC ESPRIT ET RIGUEUR, IL A SU MIXER ŒUVRES D'ART CONTEMPORAINES, PIÈCES DE DESIGN ET PATCHWORK DE MATÉRIAUX. RÉSULTAT, UNE SUBTILE ÉLEGANCE VELOUTÉE.

PAR IAN PHILLIPS
PHOTOS STEPHAN JULLIARD

Camaïeu immaculé

La palette des blancs donne le ton et crée le lien entre murs, plafond, cheminée et mobilier. Une céramique de l'Américain William Coggin (galerie Scène Ouverte) a élu domicile sur la cheminée sculpturale en marbre Calacatta Oro, tandis qu'une sculpture en verre effervescente de Kim KototamaLune (Maison Parisienne) flotte sur l'une des tables de forme organique en bronze et laque, imaginées par Damien Langlois-Meurinne. Celui-ci signe également le canapé "Above The Clouds" (The Invisible Collection) et le pouf en velours et laiton. Fauteuils "Drummond" (Plant.Collections)



Et la lumière fut

Le salon principal joue la carte de la clarté afin de mettre en valeur ses volumes impressionnants et sa hauteur sous plafond de 4,60 mètres soulignée par la suspension "Libellule" en laiton patiné bronze (Damien Langlois-Meurinne pour Pouenat). Sur le tapis "Pluie" en laine et lin (Damien Langlois-Meurinne, réalisé par la Manufacture de Tapis de Bourgogne), table basse "Saturne" en bronze patiné et nickelé d'Eric Schmitt (Galerie Dutko). Au fond, canapé dessiné sur mesure par l'architecte et fauteuils "Drummond" (Plant.Collections).

A gauche, lampe en plâtre blanc du sculpteur Philippe Anthonioz (Galerie Dutko). Appliques "Melange" en albâtre et bronze (Kelly Wearstler).

Classique au premier coup d'œil, le salon révèle des touches résolument contemporaines

L'architecte d'intérieur Damien Langlois-Meurinne garde un souvenir féerique de sa première visite dans cet appartement parisien majestueux de l'île Saint-Louis. « Je l'ai découvert en plein hiver, un jour de neige, se rappelle-t-il. Tout était d'un blanc immaculé, dans un silence total. J'avais l'impression d'entrer dans un château en Provence. » Appartenant à un couple français, le lieu est situé à l'étage noble de l'unique aile existante d'un imposant hôtel particulier construit entre 1637 et 1642, doté à l'origine de son propre jardin à la française. Dans un passé plus proche, il avait été décoré pour ses anciens propriétaires par Jacques Garcia dans un esprit hautement classique avec du mobilier du XVII^e siècle, des tentures murales et des tonalités jaune et rouge.

Si le style de l'appartement est différent, l'architecte a apporté très peu de modifications à sa structure. Son intention initiale était de supprimer la série de mezzanines ajoutées dans les années 80 par un promoteur immobilier, mais il n'en a pas obtenu l'autorisation. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il a transformé les contraintes volumétriques des pièces concernées en atouts en les rendant particulièrement cosy. « Je les ai traitées comme des boîtes, en unifiant partout la couleur des murs et du plafond, explique-t-il. Une façon d'en faire des cocons. »

Le reste de son approche a été résolument moderne. « J'avais envie d'inscrire cet appartement dans le XXI^e siècle », confie Damien Langlois-Meurinne. La cheminée monumentale du salon en marbre Calacatta Oro en est le parfait exemple, avec ses lignes sobres et ses formes géométriques pures. Le caractère contemporain des œuvres d'art et le mobilier, rassemblés avec la collaboration du cabinet de consulting parisien Aster chargé de faire des propositions en art et design, est également en rupture totale avec le décor précédemment imaginé par Jacques Garcia. La pièce la plus ancienne ? La suspension "Solenn 4938" en laiton imaginée par le designer suédois Hans-Agne Jakobsson. Sa date de création ? Pas plus loin que 1962. ■ Rens. p. 184.

Une suspension aérienne plane au-dessus
d'un mobilier soumis aux lois de la gravitation

Un zeste de vintage

Dans la salle à manger, une série de chaises créées sur mesure et tapissées du tissu "Stella" (Nobilis) entourent la table "Delfi" en marbre dessinée en 1968 par Carlo Scarpa en collaboration avec Marcel Breuer (Gate 5 Gallery, Monaco). Suspension "Chandelles" (Pouenat) et tapis "Aura", signés Damien Langlois-Meurinne. Coupe en céramique du New-Yorkais Peter Lane (Chahan Gallery). A gauche, sculpture en grès de Maarten Stuer (Aurélien Gendras), lampe "Frank" en résine (Nicholas Haslam) et peinture cosmique de Thomas Fougeirol.

La couleur de passage

L'architecte a choisi un vert doux pour l'entrée, en écho à la teinte sourde utilisée traditionnellement dans les demeures du XVII^e. Tout en contraste, le sol en marbre Panda White crée la surprise. Suspension "Lost Angels" en laiton patiné bronze et cones en métal peint (Damien Langlois-Meurinne pour Pouenat) et vase "Babel" en grès émaillé engobe de la céramiste danoise Turi Heisselberg Pedersen (Galerie Mouvements Modernes).

Boîte à images

Pour créer une ambiance cosy, le plafond et les murs du salon télé ont été recouverts du papier peint "Paille" (Nobilis). Au fond, photo "Bazar" de Corinne Mercadier et console "Thalie" en marbre Estremoz blanc de Joris Poggioli (Kolkhoze). Sur les tables basses en chêne brossé teinté noir (Damien Langlois-Meurinne), cendrier en bronze du designer Kostia (artkostia.com) et coupe de la série "Black Botanica 1" de la Danoise Helle Damkjaer (galerie Carole Decombe). Fauteuils "Havana" en velours (José Leite de Castro). A droite, cliché de Georges Rousse mêlant architecture et figures géométriques.



Des pièces traitées comme des boîtes cocons pour se faire une toile ou cuisiner



Une approche texturale

Un savant mélange de matériaux a été déployé dans la cuisine : plafond et murs habillés de panneaux en chêne naturel, plan de travail et mini-crédence en marbre Arabescato, portes en bronze, et sol en marbre Vert Antique. Tabouret en céramique du sculpteur franco-britannique Tim Orr (Aurélien Gendras). Robinetterie (Graff).

Dynamique de l'art

Même code couleur opalin dans la chambre où quelques détails – et non des moindres – bousculent le monochrome : photo de la série "Sentiments océaniques" de Caroline Halley des Fontaines, tables basses en bronze (galerie Edouard de la Marque) et, en guise de tête de lit, paravent tendu d'un papier en paille (Nobilis). Sur la console, lampe "Night Cup" en marbre et aluminium laqué d'Emmanuel Levet Stenne (Galerie Carole Decombe). Canapé et chaise de Damien Langlois-Meurinne. A droite, lampadaire "Bedford Floor" en plâtre de Aerin Lauder (Circa Lighting) et suspension "Sumatra V" en albâtre et métal (Alain Ellouz). Dans le couloir, on aperçoit la suspension "Solemn 4938" du designer suédois Hans-Agne Jakobsson.



Une chambre-boudoir accueillante
où le blanc virginal sert de révélateur

« J'ai opté pour le marbre Panda White, très graphique,
pour marquer le passage au XXI^e siècle »
(Damien Langlois-Meurinne)

Black and white

Pour l'architecte, l'utilisation du marbre Panda White, présent également dans l'entrée, apporte une note très contemporaine à l'appartement. Dans la salle de bains, il a été utilisé pour le sol, la vasque et la baignoire, et marié avec d'autres éléments noir et blanc, tels la table "Stromboli" en bronze et plateau en verre soufflé de Bohême d'Eric Schmitt (Galerie Dutko) et un vase de la Japonaise Shizue Imai (Gallery Chahan). Robinetterie (Graff). Appliques "Coveit Clip" en albâtre et métal (Kelly Wearstler).